

Ce matin, comme chaque matin, le soleil s'infiltré au travers des persiennes et sans avoir à tourner le regard, je sais que tu es déjà parti.

À regret, ma main caresse lentement sur le drap de satin bleu. Il est froid, mais ton empreinte s'y dessine encore.

Je referme les yeux, et me prends à rêver du jour – ou de la nuit – où je m'éveillerais à tes côtés, où je laisserais glisser mes doigts sur les méplats de ton ventre, réveillant l'amant pour une nouvelle danse.

Sachant que ce jour n'arrivera jamais...

Mes matins se résument à ces moments d'immense et de désolante solitude, tandis que mon corps encore brûlant de tes étreintes appelle désespérément le retour de son chef d'orchestre pour une autre symphonie.

Et que mon âme hurle la douleur de ton abandon.

Je voudrais ne plus vivre. Je voudrais n'être éveillée qu'entre tes bras, et sombrer dans l'inconscience pour égrainer sans tourment chaque instant où tu n'es pas là.

Faire de même que toi, ne plus jamais dormir, puisque tu ne dors pas.

Hier encore je t'ai supplié de m'offrir ce cadeau, et hier encore tu as souri, tu m'as embrassée, et tu m'as fait l'amour avant de prendre du bout des lèvres l'essence de ma vie.

Et comme à chaque fois, après cette extase merveilleuse, j'ai perçu la brûlure de tes dents, la douceur de ta bouche, et l'indescriptible délivrance de sentir mon sang couler.

Tu as attendu qu'épuisée par tes ardeurs je m'endorme pour quitter ma couche, et c'est seule encore que je m'éveille... une petite tache carmin sur l'oreiller.

∞

– Pourquoi veux-tu être ce que je suis ? Nous sommes ensemble chaque nuit, et je serai près de toi jusqu'à la fin de ta vie.

Ton regard d'obsidienne sonde le mien.

– C'est justement ça le problème, ma vie a une fin.

– Comme toute vie...

Je secoue la tête. Mes cheveux emmêlés virevoltent.

– Non, pas la tienne !

– Je ne vis pas, mon aimée. Toi oui.

De tes longs doigts blancs, tu replaces une mèche derrière mon épaule, et masses délicatement la petite cicatrice que tu m'as faite hier. Elle est à peine visible, mais sensible et je frissonne de plaisir sous ta caresse. Ton esprit envahit le mien, enrobe mes pensées d'une

coulée de soie, tu t'immisces, tu investis chacune des parcelles de mon être ; elles sont ton territoire, tu les connais si bien.

Les yeux mi-clos, un soupire s'échappe de mes lèvres. Tes manœuvres pour détourner mon attention aboutissent toujours, je m'égare lentement vers ses chemins voluptueux où tu te plais à m'entraîner. Rapidement, mes sens bouillonnent, mon corps répond et t'appelle.

Mais tu cesses soudain de me cajoler, imprimant à cette brutale absence un vide glacial qui m'enserme la poitrine, me donne le tournis.

– Ces sensations, mon amour, tu ne les vivrais plus... me declares-tu d'une voix basse dans laquelle je reconnais une pointe de déception.

Je te regarde, interdite. Cherches-tu à me faire croire que ma position est plus enviable que la tienne ? Que de savoir ma vie en perpétuel déclin est sans importance ?

– Parce que toi, tu ne ressens rien ? Il me semble pourtant que tu ne te forces pas trop pour prendre du plaisir...

Mon ton est cinglant, je ne comprends pas ton égoïsme, et ton obstination à ne pas vouloir me donner cette immortalité.

Tu ne me réponds pas, tu soupirez et détournes le regard. Je t'ai blessé. Cela me fait mal, mais je ne veux pas m'excuser.

– Ne t'es-tu jamais demandé si la vie était intéressante, justement parce qu'elle avait une fin ? L'éternel recommencement est lassant...

– Et devenir une vieille femme, ridée puis sénile, c'est tentant à ton avis ? Je finirai peut-être mon périple humain le menton baveux à faire dans des couches, sans même plus me souvenir de ton nom ; grabataire, nauséabonde, repoussante, percluse de douleurs...

Tu consens enfin à me regarder.

– Tu as une vision de la vie trop restrictive. Tu seras toujours belle à mes yeux ; et riche d'une expérience que je n'ai pas et n'aurais jamais...

– ... Je préférerais mourir maintenant...

– J'aime la femme que tu es, et celle que tu deviendras.

Je lis dans ton regard que tu es sincère, et cette sincérité me fait plus mal encore que si tu étais désinvolte.

– Je veux être immortelle.

– Ce n'est pas une existence. Il te faudrait chasser pour vivre. De proie, tu deviendrais prédateur...

– Tu l'es bien, toi !

Un sourire dévoile tes canines, mais n'éclaire pas tes yeux.

– Je ne chasse plus, tu m'offres tout ce dont j'ai besoin, chaque jour.

Je repousse ta main qui s'égare de nouveau en caresse.

– C'est donc cela, tu crains de perdre ton garde-manger.

D'un bond, tu te lèves du lit.

– Tu n'es pas juste et tu le sais. Je ne me nourris que de toi parce que je n'en désire aucune autre. Tu es celle qui compte le plus à mes yeux, et je sacrifierais tout pour ton simple plaisir.

Je ne suis pas juste, en effet, et la tristesse de tes mots me touche.

– Pardonne-moi...

Délicatement, comme tu le fais toujours, tu me prends dans tes bras.

– Que serais-tu prête à perdre pour avoir cette immortalité ?

– Tout ce que j'ai...

Tes lèvres se collent contre mon cou, l'hémorragie me plonge dans une divine langueur, je m'endors...

∞

De lourds doubles rideaux ont été ajoutés. L'obscurité dans la chambre est totale.

Je m'étire doucement, quand je sens ta présence.

– Bonjour mon aimée.

– Quel bonheur de te trouver à mes côtés...

– La fenêtre est calfeutrée, tu as dormi plusieurs jours.

Je me redresse d'un coup, et allume la lampe de chevet.

– Parce que tu veux dire que, ça y est, je suis comme toi ?

– Tu es immortelle...

Même si la lumière est tamisée et ne brise qu'à peine la pénombre, le miroir me renvoie mon image, je ne me suis jamais vue si belle. Mon teint est lisse, mes yeux pétillent. Comme une enfant, je bouche mes oreilles.

– Je n'entends plus mon cœur !

– Il ne bat plus. Tu ne vis plus à présent.

Ta voix tonne derrière mon épaule, et je cherche ton contact.

– Merci de l'avoir fait, mon amour, nous avons tant à partager maintenant...

– L'immortalité ne se partage pas mon aimée...

Une main tremblante et décharnée aux ongles jaunis se pose sur mon bras.

–... Elle se cède...